

Pôle Herbert Simon

Des distributeurs de serviettes périodiques mis gratuitement à disposition des étudiantes

La crise sanitaire et le contexte socio-économique qui l'a marquée n'a pas manqué de fragiliser les conditions de vie de nombreux étudiant(e)s. Pour beaucoup, en effet l'impossibilité notamment d'accéder à des emplois complémentaires à leurs études a quelque peu altéré leurs moyens financiers. Face à cette situation, certains ne sont pas restés inactifs à l'instar de l'association étudiante Ekos, du Bureau Des Etudiants MIAGE, relevant tous deux de l'IDMC et du Bureau Des Etudiants de l'IAE Nancy. Ils se sont en effet associés pour implanter au Pôle Herbert Simon des distributeurs pour fournir gratuitement en protections périodiques aux étudiantes. Une initiative qui a attiré l'attention d'Antoine Tabbone, Directeur de

l'IDMC : « L'IDMC se caractérise par ses formations pluridisciplinaires dans le numérique mais l'Humain reste au centre de nos valeurs dans nos différentes formations. Dans ce contexte, à cette demande qui soulève des questions de dignité, de solidarité et de santé nous ne pouvons que répondre par un soutien total. Cette action s'inscrit en droite ligne de celle que nous avons initiée en janvier 2020 en proposant gratuitement une distribution de fruits à l'ensemble de nos étudiant.es chez qui il y a aussi de la précarité alimentaire. De manière générale, l'IDMC soutient les associations étudiantes et particulièrement toute initiative qui améliore leur quotidien ».

Echanges avec **Loelia PINT**, trésorière de l'association étudiante Ekos



Qu'est ce qui vous a amenés à prendre cette initiative ?

D'abord le Sondage IFOP du 19.03.2019 : "Hygiène Et Précarité En France" nous a sensibilisés à la question et notamment la part des femmes éprouvant parfois des difficultés pour acheter des protections périodiques. Nous avons voulu aller plus loin et en février 2021, nous avons effectué un sondage auprès des étudiantes de l'IDMC pour en savoir plus sur leurs habitudes de consommation des protections péri-

odiques. Nous avons ainsi appris que 71% des étudiantes de l'IDMC ont déjà eu à demander des protections car elles n'en avaient pas, qu'en moyenne la consommation de périodiques est d'une vingtaine par mois ce qui, compte-tenu du coût de ces produits représente un budget non négligeable. Enfin 15% des étudiantes de l'IDMC vivent ou ont déjà vécu des situations de précarité menstruelle par manque d'argent pour s'acheter des protections périodiques).

Quelle a été votre démarche et comment avez-vous financé votre projet ?

Nous avons obtenu le soutien de l'IDMC, de l'IAE Nancy et de la Métropole du Grand Nancy qui ont subventionné le projet d'un coût total de 6 500 €. Nous avons loué 4 distributeurs qui seront en place au Pôle Herbert Simon et déjà acheté 26 200 tampons sans applica-

teurs, tampons avec applicateurs et serviettes ce qui est une estimation de consommation pour une année. Ce sont les associations qui veilleront au réapprovisionnement des distributeurs.

L'avantage de ce projet n'est-il que financier pour les usagers ?

Non. Cette action vise aussi à proposer des produits de qualité bénéfiques pour la santé car faits de matières douces, naturelles. Ils sont de surcroît sans chlore, sans composants chimiques et biodégradables, leur utilisation contribue à la protection de l'environnement. Nous allons par ailleurs proposer des campagnes de prévention et d'informations sur les règles d'hygiène et la sexualité, car tous les étudiants et toutes les étudiantes n'y ont peut-être pas eu accès avant leur entrée à la fac.

